



#### ABONNEMENTS

Un an : Six mois  
Suisse . . . . Fr. 6» — Fr. 3» —  
Union postale » 12» — » 6» —  
On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds

#### ANNONCES

Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne  
» de l'étranger 25 » » »  
Minimum d'une annonce 50 cent.  
Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des Industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

### Exposition de Chicago

Un incident regrettable et d'une certaine gravité vient de se passer à la section suisse. Il s'agit encore de l'agent *Némitz*, représentant commercial du groupe des exposants genevois.

Le 5 juillet, nos commissaires, M. le consul *Holinger* et M. *J. Perrenoud*, ont avisé *Némitz* que l'accès de la section suisse lui était interdit. Voici pourquoi et dans quelles circonstances.

N... avait réussi à obtenir l'entreprise de l'ameublement — y compris les vitrines — et de la décoration du Salon suisse, et avait conclu, avec le commissaire suisse, un marché sanctionné par le Département fédéral, marché que l'on considérait bien à tort, comme on va le voir, comme étant une opération financière avantageuse pour la Confédération. A un autre point de vue il était plus simple de traiter avec une seule personne que d'avoir affaire à plusieurs entrepreneurs, et l'expérience acquise par N... dans de précédentes expositions universelles avait, croyons-nous, engagé le Département à accepter ses offres.

Mais N... n'était, en réalité, que l'apporteur d'affaires d'un entrepreneur français, auquel il avait recommissionné la Section à 50 0/0 du prix prévu par son contrat avec le Département fédéral. Bien plus, il s'était présenté et avait conclu l'affaire comme représentant officiel du gouvernement suisse ; on sait qu'il ne l'a jamais été à aucun titre.

Cette situation que personne ne soupçonnait vient d'être révélée à nos commissaires par l'entrepreneur français lui-même, qui, ne pouvant obtenir de N. le paiement de ce qui lui était dû et s'imaginant de bonne foi, prétend-t-il, qu'il avait traité avec un représentant officiel de la Suisse, s'adressa aux commissaires,

leur exposant les faits et leur réclamant son argent.

On en apprit de belles ; N. donnait cette excuse du retard qu'il apportait à payer son entrepreneur : qu'il n'était lui-même pas payé par le commissaire ; c'était archi-faux ; cet habile faiseur était payé en plein et avait donc reçu le double de ce que lui réclamait son entrepreneur.

On comprendra que dans ces conditions, la place de N. n'était plus dans la section suisse. La mesure que nos commissaires ont cru devoir prendre contre lui, tout en étant très regrettable au point de vue des intérêts des exposants dont N. avait la représentation commerciale, s'explique et se légitime comme étant destinée à sauvegarder, à Chicago, la dignité et le bon renom de notre pays.

L'incident de la broche vendue en contravention des ordres de la douane et au mépris d'un engagement d'honneur de s'y conformer, pris par N. envers notre commissaire, avait mis N. en évidence d'une façon très fâcheuse ; mais ce qui vient de se passer comble la mesure et à moins d'admettre que ce personnage doive jouir d'une immunité spéciale, on approuvera la rigueur déployée contre lui.

Les renseignements que nous publions sur cette affaire nous parviennent d'une source absolument sûre ; nous les transcrivons tels qu'ils nous ont été donnés.

### Syndicat des fabricants d'horlogerie des cantons de Berne et de Soleure

L'Assemblée générale réglementaire a eu lieu le dimanche 16 juillet courant sous la présidence de M. Thalmann, au Bielerhof à Bienne, avec l'ordre du jour suivant :

- 1° Appel des membres du Syndicat ;
- 2° Protocole de la dernière Assemblée générale du 5 février 1893 ;
- 3° Réceptions et démissions ;
- 4° Rapports sur la séance de la Chambre syndicale du 25 juin, à Soleure :

- a) Le marché d'horlogerie à Bienne. (Rapporteur, M. Albert Chopard).
- b) La consommation. (Rapp., M. Henri Thalmann).
- c) Les douanes et péages fédéraux. (Rapp., M. Henri Thalmann).
- d) Relations entre la Société des fabricants d'horlogerie de la Chaux-de-Fonds et notre Syndicat, à propos de la liste des étrangers négociants en horlogerie. (Rapp., M. L. Girardin-Bourgeois).
- e) Un voyageur pour l'étranger représentant une collectivité. (Rapp., M. H. Thalmann).

5° Discussion sur l'unité des calibres, grandeurs, interchangeabilité des parties du mouvement.

6° Imprévu.

Cette réunion eut lieu dans la forme accoutumée et a épuisé la liste des tractandas.

Chacun d'entre eux a fait l'objet d'un débat nourri mettant en évidence la sollicitude des membres présents pour les intérêts de notre horlogerie.

Le marché d'horlogerie a donné naissance à une discussion sérieuse et qui portera des fruits. Quelques détails de ce rouage récent de notre industrie ont été spécialement examinés ; les résolutions prises lui donneront une marche encore plus importante et plus intéressante. Nos fabricants apprendront toujours mieux l'usage de ce nouveau moyen d'étendre leurs relations, qui, une fois entré dans nos mœurs commerciales, y aura une place marquée.

La nouvelle situation faite par les douanes et péages fédéraux, conséquence inévitable des récents traités de commerce, méritait un sérieux examen ; aussi bien une large place lui a été consacrée dans la discussion. L'assemblée a décidé que le Syndicat se ferait l'organe de nos industriels auprès du Département fédéral du commerce, pour lui exposer les mesures à prendre afin de faciliter les transactions ; ces mesures ayant été l'objet d'une étude minutieuse, nous ne doutons pas que la communication ne soit reçue avec toute l'attention qu'elle mérite.

L'Assemblée discute les moyens à employer pour arriver à pouvoir porter à la connaissance des intéressés la liste des marchands horlogers qui viennent dans nos grands centres. Elle rencontre des difficultés qui s'applaniront prochainement, nous l'espérons.

Quelques autres questions à l'ordre du jour, entre autres celle d'un voyageur à l'étranger,

représentant une collectivité de fabricants, sont renvoyées à une Commission spéciale.

L'importance des questions à l'ordre du jour, le sérieux des discussions, les services qu'ont rendu et que rendront encore les démarches et les efforts du Syndicat sont une preuve palpable de son influence et de sa valeur pratique. Les résultats acquis sont un encouragement pour engager les indifférents à entrer dans la Société et, d'autre part, ils sont propres à faire réfléchir les personnes hostiles à cette organisation.

Nous renouvelons à nos fabricants d'horlogerie l'invitation de venir augmenter le nombre des adhérents de notre Syndicat, qui groupe les forces industrielles des cantons de Berne et de Soleure.

Au nom du bureau :

*Le Secrétaire,* *Le Président,*  
A. Chopard. H. Thalmann.

## Les Assurances et l'Union Suisse du Commerce et de l'Industrie

On écrit de Zurich à la *Gazette de Lausanne*:

L'Union suisse du commerce et de l'industrie a réuni à Zurich, pendant deux jours, les délégués de ses sections pour étudier les projets Forrer. L'opinion de cette assemblée était intéressante à connaître, parce qu'elle représente essentiellement la grande industrie de la Suisse allemande et que presque tous ses membres appartiennent à la classe des « employeurs », largement mise à contribution par l'institution projetée.

M. Cramer-Frey, conseiller national, présidait. M. Ed. Sulzer-Ziegler, de Winterthour, fonctionnait comme rapporteur.

La grande majorité accepte en principe les projets comme une œuvre d'utilité publique. Pour beaucoup, d'ailleurs, l'assurance qu'il s'agit d'établir n'est pas une innovation, car la plupart ont organisé des caisses d'assurance de fabrique. La participation des employeurs à l'assurance accidents par le paiement intégral des primes, comme le prévoit le projet Forrer, a paru trop forte. On a demandé qu'elle fût réduite à la moitié, étant donné que les employeurs paient déjà la moitié des primes de l'assurance-maladie et surtout parce que, d'après le projet, l'assurance s'étend aussi aux accidents qui ne relèvent pas directement du risque professionnel.

L'assemblée a été unanime pour demander que les « employés » contribuassent pour une part, fût-elle minime, aux deux assurances, afin de les intéresser à une administration économique: ils paieraient la moitié de l'assurance-maladie, comme au projet et, en outre, un quart de l'assurance-accidents.

Quant à la participation de la Confédération elle a été très discutée. Les représentants de certaines industries: filatures de Glaris, etc., qui sont en souffrance depuis la rupture commerciale avec la France, réclament une subvention fédérale. La majorité, surtout les grands industriels bâlois et zuricois, y est, au contraire, très opposée; elle craint l'ingérence administrative et surtout ne veut rien avoir de commun avec le programme socialiste. — Toutefois, comme il resterait à payer un quart des primes de l'assurance-accidents, et que les employeurs ne veulent pas en assumer la charge; comme d'autre part on ne peut pas la faire retomber sur les employés, il a bien fallu se résigner à laisser ce quart à la Confédération.

L'assurance-accidents ne fonctionnerait que pour les incapacités de travail totales ou partielles d'une durée de plus d'un an ou dans les cas de mort. Tous les autres cas relèveraient de l'assurance-maladie.

Diverses autres dispositions des projets Forrer ont été repoussées. Ainsi, dans l'assurance-maladie, la faculté laissée aux cantons

ou aux communes d'étendre l'obligation de l'assurance à des personnes non visées par la loi; la création de catégories de salaires; la faculté laissée aux cantons ou aux communes de payer les contributions en lieu et place des assurés, ou de employeurs, etc.

Le sort des Sociétés de secours mutuel, qui préoccupe à juste titre la Suisse romande, semble laisser parfaitement indifférents les grands industriels, nos confédérés. Ces institutions paraissent beaucoup moins répandues chez eux que chez nous; elles y sont en grande partie remplacées par les caisses de fabrique. En outre, les fabricants craignent que ces caisses ne deviennent des foyers de propagande publique, socialiste ou catholique. Mais, d'autre part, ils tiennent beaucoup au maintien de ces caisses, institutions privées qui restreindraient dans une large mesure l'ingérence de l'Etat dans leurs établissements.

Il n'eût guère été convenable de refuser aux autres une liberté qu'on réclame pour soi. Aussi l'assemblée a-t-elle, à la quasi-unanimité des voix, adopté la proposition du délégué de la Chambre de commerce de Genève, vivement soutenue par ceux de Glaris, et d'après laquelle les Sociétés de secours existantes seraient mises sur le même pied que l'établissement officiel, sous la réserve que les employés ne pourraient pas être obligés d'y assurer leurs ouvriers.

Quant à l'organisation des établissements d'assurance, l'assemblée a été unanime pour trouver le système bureaucratique proposé par M. Forrer trop compliqué et trop coûteux. D'un commun accord elle a décidé qu'il fallait faire participer plus largement employeurs et employés à l'administration et qu'au lieu de créer des circonscriptions et des fonctionnaires fédéraux spéciaux, il fallait conserver les limites tracées par les territoires cantonaux et communaux et recourir aux services des autorités des cantons et des communes. En particulier, le grand tribunal des assurances, auquel le projet consacre un chapitre spécial, a été vivement critiqué.

## Rapport commercial

de la Légation de Suisse dans la République Argentine sur l'année 1892

(Suite et fin.)

**Banques.** — *Banque d'Etat.* — La Banque de l'Etat est le « Banco de la Nacion Argentina » fondé récemment au capital de 100 millions de piastres et dont le Conseil d'administration, nommé par le gouvernement, se compose en partie de personnalités du haut commerce étranger. Elle opère dans le pays, soit directement, soit au moyen de ses nombreuses succursales. D'après un règlement intérieur, d'ailleurs sujet à modification, elle escompte aux commerçants, moyennant 50 0/0 d'amortissement par an, aux propriétaires ruraux et aux industriels moyennant 25 0/0 et aux ouvriers et agriculteurs moyennant 10 0/0. A l'extérieur, elle n'agit guère qu'au compte du gouvernement, par exemple, pour le règlement de la dette européenne et pour les remises. Elle n'exerce pas une grande influence sur le marché, son capital étant trop disséminé entre les diverses capitales.

**Banques provinciales.** — Les banques provinciales, qui jouaient un si grand rôle il y a quelques années, sont actuellement presque toutes en liquidation.

**Banques particulières.** — Les principales banques particulières de la République Argentine sont les suivantes: B. de Londres y Rio de la Plata — B. Espanol del Rio de la Plata — B. Aleman Transatlantico — London and Brazilian Bank — B. Britanico de la America del Sud — Banco de Italia y Rio de la Plata — B. française du Rio de la Plata.

Toutes ces maisons, qui ont leur siège à Buenos-Ayres, méritent la confiance, et plusieurs peuvent être considérées comme des maisons de premier ordre.

Les opérations que font ces Banques se résument de la manière suivante:

1° Comptes courants. La banque donne 1 % pour les sommes déposées et perçoit 10 % pour les avances faites en compte courant. Ces avances ne se font d'ailleurs que pour quelques jours et à des maisons de toute confiance.

2° Escompte de papiers de commerce. Ces papiers sont principalement des billets à ordre (« pagarés »). La Banque exige en général deux signatures et perçoit de 4 à 10 % d'escompte, selon la situation financière de la place.

3° Mouvement de lettres de change sur l'Europe. Pendant les mois d'été, saison de production le change est toujours sensiblement plus élevé que pendant le reste de l'année. On opère avec l'Europe en général à 90 jours de vue.

4° Dépôts. Les banques paient environ 3 % pour des dépôts à 60 jours et 4 % pour des dépôts à 90 jours. Elles prennent aussi des dépôts à vue dans les mêmes conditions qu'en compte courant.

La plupart des banques ont été fort éprouvées lors de la crise en 1890/91, quand les déposants, pris de panique, se présentèrent en masse au remboursement de leurs comptes courants et dépôts à vue. Toutes, sauf deux ou trois exceptions, durent fermer leurs portes. Mais, depuis lors, le crédit s'est raffermi et elles font d'assez brillantes affaires. Elles donnent en moyenne de 10 à 12 % de dividende.

**Taux de l'intérêt et de l'escompte.** — Pendant l'année 1892, l'or a souvent manqué, et l'on a fait beaucoup de prêts hypothécaires à 1 ou 1 1/4 % par mois. L'escompte commercial au commencement de l'année, était de 6 à 8 %, et plus tard de 4 à 5 %. A un moment donné même les banques ne payaient aucun intérêt pour les dépôts d'or en compte courant. Actuellement, la situation commerciale tend plutôt à s'améliorer.

J'ajoute que l'impôt national sur la propriété foncière est de 1/2 % par an; l'évaluation des immeubles se fait chaque année. De plus, les provinces conservent la faculté de percevoir des impôts pour leur propre compte.

## L'inspection de l'industrie en Saxe pour l'année 1892

L'industrie saxonne occupe en Allemagne une place prépondérante, qu'elle doit à son développement, à sa forte constitution et à la diversité de ses applications. Les deux tiers de la population de ce petit pays sont en relation plus ou moins directe avec les fabriques ou usines. Les rapports des inspecteurs de l'industrie sont doublement intéressants, d'abord par les renseignements qu'ils fournissent, ensuite parce qu'ils nous montrent en jeu le fonctionnement de cette institution nouvelle.

Pour une population totale de 3 millions 200 mille âmes, la Saxe se divise en 13 circonscriptions industrielles desservies par 32 inspecteurs. Leurs attributions sont très étendues et embrassent tout ce qui de près ou de loin touche à la condition morale et hygiénique des ouvriers. On leur suppose même une compétence professionnelle technique puisqu'on leur a confié le contrôle des machines à vapeur.

Les rapports apprécient très diversement la situation de l'industrie en 1892; ils sont en général cependant pessimistes et se plaignent de la persistance de la crise. Les industries textiles sont plus particulièrement en souffrance. Aussi le nombre des ouvriers industriels occupés persiste-t-il dans une proportion décroissante: 364,636, en 1892, contre



369,258 en 1891, et 371,541 en 1890. Les restrictions apportées au travail des enfants par la loi de 1891 ont contribué, il est vrai, à cette dépression. Le nombre des enfants employés a diminué de 50 % (5244 en 1892 contre 10,668 en 1891). Les ouvriers hommes n'ont pas profité de cette diminution : le travail devenu vacant a été réparti aux femmes dont le nombre s'est élevé de 105,492, en 1890 à 110,332 en 1892, au grand détriment, cela va sans dire, des soins donnés à leurs familles.

Tous les inspecteurs signalent les difficultés d'appréciation de cette loi sur le travail des enfants et montrent comment on essaye d'en tourner les dispositions restrictives, en installant des machines à gaz ou autres petits moteurs dans les ateliers de famille où la surveillance est très difficile.

La condition économique des ouvriers saxons n'a pas été brillante pendant l'année 1892 : si le prix du pain a diminué, celui des pommes de terre et de la viande a augmenté. Beaucoup de familles ont mal supporté l'interdiction du travail des enfants. Les rapports ne s'expliquent pas sur la question des salaires. Mais on aura une idée de leur fléchissement par ce fait que la municipalité de Dresde n'a payé que 2 fr. 75 les journaliers employés cet hiver dans les rues de la capitale. Encore a-t-elle dû refuser beaucoup de travailleurs.

### Nouvelles diverses

**Brevets d'invention.** — Le délai de referendum, concernant la loi fédérale du 23 mars 1893 modifiant celle du 29 juin 1888 sur les brevets d'invention, étant expiré le 27 juin, sans avoir été utilisé, le Conseil fédéral a déclaré qu'elle entrerait en vigueur le 1<sup>er</sup> août 1893.

**Journée de neuf heures.** — Depuis le 1<sup>er</sup> juillet est entré en vigueur dans toutes les imprimeries de la ville de Berne, le nouveau tarif, comprenant la journée de neuf heures et augmentation du dix pour cent du prix de la main-d'œuvre.

Malgré l'introduction récente de la journée de neuf heures dans ses ateliers, l'imprimerie Th. Wirth, à St-Gall, accorde à son personnel une semaine de vacances avec gratification du gain qu'aurait représenté le travail de cette semaine.

**Monnaie d'argent.** — Le Conseil fédéral publie le message suivant : Le Conseil fédéral fait savoir au gouvernement italien qu'il accepte en principe sa proposition relative à la démonétisation dans les autres pays de l'Union monétaire latine des pièces divisionnaires d'argent de frappe italienne, sous réserve d'une entente à conclure quant aux détails et à la mise à exécution de l'arrangement en question.

**Chicago.** — On annonce le retour de M. J. Perrenoud, commissaire spécial suisse, pour le milieu du mois d'août.

— Le Commissaire impérial allemand à l'exposition de Chicago, M. Wermouth, vient d'être rappelé sans qu'il lui soit donné aucune explication.

**La Bourse du travail à Paris.** — On dit que lorsque le « Palais du travail » rouvrira ses portes, l'administration en sera confiée à un fonctionnaire de la Préfecture de la Seine. Dans ce cas, les portes de l'immeuble seraient seulement entre-bâillées et n'y entreraient que les syndicats dûment en règle avec la loi de 1884.

Il y a aussi un autre on-dit dont il faut parler. La Bourse, au dire de certaines personnes qui assurent être bien informées, ne serait jamais rouverte aux syndicats. Afin d'utiliser cet immeuble, élevé au prix de gros sacrifices

on en ferait une sorte de « Palais de la Bienfaisance », où toutes les sociétés de secours mutuels, les associations philanthropiques, les œuvres charitables, auraient leur siège social et leurs bureaux. La grande salle servirait pour les assemblées générales, les fêtes et les représentations de bienfaisance. Il y a là une idée qui ne sera peut-être pas mise à exécution dès à présent, mais qui est certainement appelée à avoir une application pratique.

Le « Palais de la Bienfaisance » ne remplacera peut-être pas le « Palais du travail » dans l'immeuble de la rue du Château-d'Eau, mais un jour viendra sûrement où quelque chose sera réalisé dans ce sens.

Ce sera l'une des conséquences imprévues de la fermeture *manu militari* de la Bourse du travail, puisque c'est à cet incident que sera due la fédération des œuvres humanitaires.

### Examens d'apprentis

Dans la publication des résultats d'examens des apprentis monteurs de boîtes, le classement a été interverti. D'après les notes obtenues voici le rang que chacun d'eux occupe.

1. Louis Jacot, apprenti chez M. J. Huguenin.
2. Oscar Vuille, » » » C. Hegger.
3. Charles Heng, » » » H. Kreiss.
4. Ed. Audétat, » » » G. Hassler.

Un apprenti n'ayant pas obtenu le nombre de points suffisant a été renvoyé pour compléter son apprentissage.

*La Commission d'examen.*

### Cote de l'argent

du 22 Juillet 1893

Argent fin en grenailles . . fr. 124 — le kilo.

La Fabrique de Bévillard offre à vendre 8 calibres mouvements remontoirs 12 à 19<sup>mm</sup> cyl. et ancre, lépine et savonnette, vue et revolver, et 2 dits 18<sup>mm</sup> à clefs, le tout avec étampes et pointeurs. Prix de faveur. A la même adresse, une limeuse est à vendre. 2203-6

**On demande à acheter les outils et les machines pour monteurs de boîtes.** 2204-3

S'adresser sous chiffres M. N. O. au bureau du journal.

### H. KLEINERT

Rue Centrale, 13, Bienne  
Aciers suédois et anglais, et Laitons pour tous les usages de l'horlogerie. 1975-32

**On demande des genres métal, acier et golding pour l'exportation.** 2202-2

S'adresser sous chiffre A. S. au bureau du journal.

Un jeune homme de bonne famille, horloger, désire trouver une place chez un 2199-2

### marchand-horloger

en Suisse pour le mois de septembre. Excellentes références. Diplôme. Adresser offres à Mrs Haasenstein & Vogler à Chaux-de-Fonds sous chiffre H 1419 Ch.

Fabrique d'Horlogerie  
**PAUL DITISHEIM**  
41, Rue de la Paix  
CHAUX-DE-FONDS

**MONTRES BIJOUX**  
Montres cylindre de 5 à 13 lignes  
Montres ancre depuis 7 lignes  
Genres anglais et Glashütte  
en toutes grandeurs  
CHRONOMÈTRES  
à ancre

TIMBRES EN  
enregistrement de marques de fabrique dans tous les pays  
GRATUITEMENT AU BUREAU FÉDÉRAL DE BERNE

**A. WALLER-CHAUX-DE-FONDS**  
Graveur  
Atelier pour la frappe de montres, médailles  
SPECIALITÉS  
Cliches, poinçons et estampes pour l'horlogerie.

### ALCIDE RICHARD Sonvillier 1831-22

**Horlogerie garantie**  
**Genre pour le Japon**  
**et l'Angleterre**  
Echappements à ancre et anglais

**Oxidage**  
**de Boîtes acier**  
52 **Ouvrage soigné** 2124

**Jean FINGER**  
**LONGEAU près Bienne**

**MATILE-MATHEY**  
CHEMISIER  
— BIENNE —  
Fabrication de pochettes pour montres. 2080

**BUREAU INTERNATIONAL DE**  
**BREVETS D'INVENTION**  
**GENÈVE SUISSE**  
**E. JMER-SCHNEIDER**  
Ancien élève de l'école polyt. fédérale.  
Délégué de la Confédération Suisse aux  
congrès de Paris de 1878 & 1880 pour la  
protection de la propriété industrielle.  
Maison fondée en 1877.

### Commanditaire

On demande une personne pouvant s'intéresser financièrement à l'exploitation d'une montre avec mouvement simplifié et breveté, sans concurrence. Occasion favorable pour un capitaliste qui désire obtenir de bons intérêts.  
S'adresser au bureau d'affaires  
Albert Chopard, Bienne. 2184

**Horlogerie**  
**DEMANDE DE PLACE**  
Un jeune homme actif et sérieux horloger praticien au courant de toutes les parties de la montre, connaissant la fabrication et le commerce de l'horlogerie, la tenue des livres et la correspondance, et pouvant apporter les éléments d'un commerce rémunérateur, cherche position stable. — Ecrire case postale 268, St-Imier. 1881

**GRAVEURS**  
**Mari, Rössler & Lave**  
ANCIENNE MAISON E. DURUSSEL  
**BERNE**  
FRAPPE DE BOÎTES DE MONTRES  
POINÇONS EN TOUS GENRES  
Marques de Fabrique  
ENREGISTREMENT AU BUREAU FÉDÉRAL  
MÉDAILLES INSIGNES JETONS

### Fabrique de MONTRES DE DAMES pour tous pays

or, argent et acier  
Spécialité 9 et 10<sup>mm</sup>, or, lép. et savonnettes, acier, simple et rapporté or, en tous genres. 2134-6  
Montres 13<sup>mm</sup>, or et argent, pour l'Allemagne, l'Autriche, l'Espagne et l'Amérique.

**Schneider & Dulché**  
67, rue du Doubs, 67  
**Chaux-de-Fonds**  
— TÉLÉPHONE —

**On offre à louer** dans une belle situation, un immeuble en parfait état d'entretien et approprié à tous genres d'industries.

Spécialement construit et aménagé pour un (H 3949 J.) 2200-3

**Commerce d'horlogerie**  
il ferait très bien l'affaire d'un termineur de montres pouvant occuper un personnel de 50 à 80 ouvriers. — Pour tous renseignements et pour traiter s'adresser sous chiffres V. 3949 J. à l'agence Haasenstein & Vogler, à St-Imier.

\*\*\*\*\*  
Fabrique de Verres de Montres

Ancienne maison LATOIX & BASTARD  
**J. BASTARD & REDARD**  
Successeurs  
**A GENÈVE**  
21, Quai des Bergues, 21

Glaces lentilles brevetées (N° 153)  
1/2 boules en blanc et couleur (déposées)

N.-B. — La maison n'ayant pas de dépositaire spécial en Suisse prie qu'on lui adresse les ordres directement. 2139

\*\*\*\*\*  
**M. VARRIN-COMMENT**  
à **PORRENTU** (Suisse).  
Montres remontoirs avec mise à l'heure, système nouveau et breveté. Pièces garanties. 2197-1

### On demande

à acheter des montres argent antimagnétiques, des montres de dames 12 et 13 lig. avec filets émail et des montres acier qualité soignée avec cuvette. 2195-1  
Adresser les offres au Bureau du journal sous chiffre **A. N. 426**.

Un ancien fabricant d'horlogerie expérimenté et dans la force de l'âge, demande à faire les voyages, dans n'importe quel pays, pour une maison d'horlogerie de premier ordre. Excellentes références.

Adresser les offres sous initiales **B. B. 40** Poste restante, Chaux-de-Fonds. 2201-1

**BREVETS, MARQUES, DESSINS, MODÈLES**  
**Ed. v. Waldkirch Berne**  
★ CONTENTIEUX INDUSTRIEL ★

**BREVETS D'INVENTION**  
EN TOUS PAYS  
**A. RITTER**  
INGÉNIEUR-CONSEIL  
BALE 1963

**FRANÇOIS BOURGEOIS**  
Rue Levrier, 5, GENÈVE

**RUBIS, SAPHIR, CHRYSOLITHE**  
**ET GRENAT BRUT**  
Importation directe des Indes

**USINE HYDRAULIQUE**  
pour la fabrication des Joyaux  
d'horlogerie 1961

Diamants et pierres de couleurs  
taillées pour la bijouterie

Fabrique mécanique de boîtes acier  
en tous genres

**ROBERT GYGAX**  
**S<sup>T</sup> = IMIER**

Spécialité de boîtes fantaisie, carrure invisible, système breveté, pour lesquelles il peut être fait tous sujets d'après dessins.

-52 **TÉLÉPHONE** 2104

ANNO 1854  
Marque  
  
déposée  
**FABRIQUE D'HORLOGERIE**  
**Louis MULLER & Cie**  
**BIENNE** (Suisse) Rue Centrale 18

**SPÉCIALITÉS** : Remontoirs 10 et 11", acier, argent, or et celluloïde, en boîtes de toutes façons. Boules, demi-boules, breloques, châtelines, bracelets, broches-montres, pendulettes et autres combinaisons de l'horlogerie avec la bijouterie. Montres carrées 10" et 13".

**Boules presse-lettres 28"** avec et sans étriers.

Doubles chronographes brevetés. 1846-14

 **NOUVEAU** 

Oxidage de boîtes d'acier en tous genres, rouge, brun et noir, d'un très beau brillant.

Oxidage ordinaire très solide.

**L.-A. RIESEN, Berne**

Premier atelier fondé en 1882; seule maison pouvant par suite de longues expériences garantir la solidité et empêcher la rouille après l'oxidage. 2073-11

## HORLOGERIE GARANTIE

**BIENNE**  
(Suisse)  
Calibre Vacheron



**L. Burri-Haldi**  
Seul Fabricant  
du Remontoir 10 lignes  
calibre Vacheron

Spécialité pour articles de fantaisie  
or, argent et acier

Calibre et Marque déposés

**BIENNE**  
(Suisse)

Marque  
de fabrique  
déposée

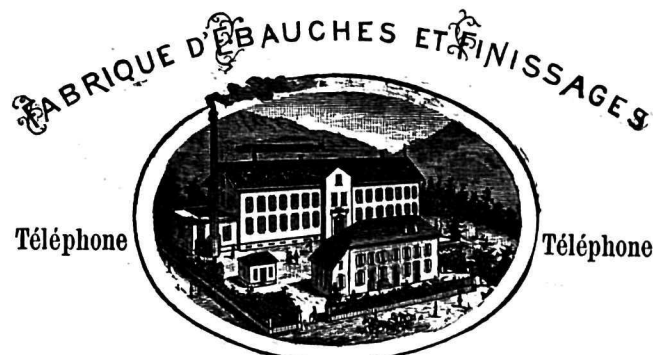


Fabricant de la montre crémalière  
nouveau système, brevetée sous n° 1340, s'adaptant sur bracelets, pendulettes, cannes, cravaches, etc.

Seul représentant et dépositaire pour le canton de Neuchâtel  
**M. Paul Bailod-Houriet, au Locle**

Echantillons à disposition.

2032-26



Téléphone

Téléphone

**FLURY FRÈRES**

**BIENNE - (SUISSE)**

Pièces à clef Vacheron et 3/4 platines de 14 à 20" — Finissages genres anglais, américains et calibres spéciaux.  
Remontoirs de 10 à 20" en pièces laiton et nickel.

## ON OFFRE A VENDRE

1° Un mouvement savonnette répétition à minutes, seconde indépendante, aiguille rattrapante, quantième perpétuel et phases lunaires.

2° Un dit lépine répétition à quarts, seconde indépendante, quantième perpétuel et phases lunaires.

Ces deux pièces terminées et réglées dans contours métal.

S'adresser au **Brassus** (Suisse), case 1937.

2191-1

**Fabrique d'horlogerie**  
**MAURICE DITISHEIM**  
16, rue Léopold Robert, 16, CHAUX-DE-FONDS

Montres fantaisie pour Dames.  
Montres répétitions avec toutes complications.

2005-x

Assortiment complet en ces spécialités.

**FABRIQUE D'HORLOGERIE**  
Spécialité de Montres fantaisie pour Dames

**Henry Lacroix**

7, rue du Voirons GENÈVE rue du Voirons, 7

Représenté à Chaux-de-Fonds par M<sup>r</sup> Armand Ducommun, rue Léopold Robert, 23. 1965